# **Présentation générale de séminaire dans le cadre du projet ITI LETHICA**

**Titre du séminaire** : Éthique et esthétique de la représentation des noirs dans le monde arabe

**Organisateurs :** Aya Sakkal (MCF) et Adrien de Jarmy (ATER), département d’études arabes

Alors que les *Black Studies* connaissent un regain d’intérêt en Europe et aux États-Unis, la « question noire » reste encore largement impensée dans le monde arabe. En alliant l’apport de l’histoire sociale à l’étude des représentations véhiculées dans la littérature, nous proposons dans ce séminaire de nous interroger sur la place des populations noires dans cet espace, en nous penchant sur le processus de marginalisation des noirs dans la construction de l’identité arabe.

L’histoire et les représentations des noirs dans le monde arabe sont très tôt associées à l’esclavage. Lors des conquêtes arabes, les traités de guerre (*kutub al-maġāzī*) insistent sur la nécessité de les trier pour les intégrer au butin. Encore aujourd’hui, plusieurs insultes en arabe font directement référence à l’esclavage des noirs (*ʿabd*, *zanǧ*), et la pratique perdure dans les États du Golfe jusque dans les années 1950. Pour autant, la représentation des noirs reste ambiguë. Ainsi ʿAntara, célèbre poète antéislamique né d’une esclave abyssinienne est aussi le personnage principal d’un roman courtois du xe siècle. Dans le monde arabe, le noir est associé au stéréotype de l’eunuque, personnage androgyne mystérieux du harem, voire à l’esclave danseuse (*ǧaria*) convoquée dans les moments de fêtes. Alors que l’islam amène une révolution morale fondée sur la notion d’égalité entre les hommes (*sawâsiya*), la figure de Bilāl, noir et premier muezzin de l’islam, devient le patron de la corporation des muezzins du Caire au xiiie siècle. Enfin, on peut identifier l’émergence d’une véritable culture noire au xxe siècle dans le monde arabe. En Égypte, la musique des noirs d’al-Nūba rencontre un grand succès depuis les années 1960, et les chanteuses noires saoudiennes ont acquis une forte notoriété à la même époque. Soumises aux préjugés et aux représentations fantasmées, les populations noires restent ainsi confinées à une forme d’altérité, en marge des sociétés arabes.

**La Question noire dans le monde arabe**

Séminaire mutualisé de Master d’études arabes

9 Novembre. 11-13h **Méthodologie et historiographie**

Intervention suivie de documentaires-témoignages sur le racisme et dénonciation du racisme.

Aya Sakkal, MCF en littérature arabe, Université de Strasbourg, et Adrien De Jarmy, doctorant boursier Institut français d’islamologie

Patio 4305

16 Novembre. 11-13h **Représentation des Noirs dans les arts, l’espace public et les réseaux sociaux**

Visionnage d’extraits de films, de chansons. Travail interactif avec les étudiants sur des textes littéraires.

Adrien De Jarmy et Aya Sakkal

Patio 4305

23 Novembre. 11-13h **Remarques sur la question noire en Afrique du Nord**

Antoine Hatzenberger, docteur en histoire de la philosophie.

Retour sur un travail collectif *L’Afrique indéfinie* (Louvain-la-Neuve, Academia, 2013), qui interrogeait de manière pluridisciplinaire la relation du Maghreb à l’Afrique : réflexion libre et polyphonique sur les définitions de l’africanité.

Séance animée par Aya Sakkal et travail interactif sur des textes littéraires.

Patio 4305

30 Novembre. 11-13h **Représentation des Noirs dans les belles-lettres (*adab*) et les miniatures de l’Orient médiéval musulman**

Aya Sakkal

Patio 4305

07 Décembre 11-13h **Du Sénégal à l’Erythrée, un nouveau souffle pour la fiction** **arabe**?

Xavier Luffin, Pr. de littérature arabe contemporaine à l’Université libre de Bruxelles.

Retour sur le livre *de Xavier Luffin, Les fils d’Antara, Représentation des Africains dans la fiction arabe contemporaine.*

Workshop (lecture et examen d’extraits littéraires traduits sur le Racisme et dénonciation du racisme sous un angle éthique)

Séance animée par Aya Sakkal

Atrium 2

14 décembre. 11-13h **La traite des esclaves africains et son abolition dans le monde arabe : retours sur les sources**

Eric Vallet, Pr. Etudes arabes et Clark Junior Membourou Moiméchème, post-doctorant GEO

Patio 4305